DEUXIEME ANNÉE No 267 — PRIX 5 PIASTRES — MERCREDI 8 MAI 1935

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20894-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Vers la réunion du Conseil de l'Entente balkanique à Bucarest

M. Titulescu fait un important exposé de la situation politique internationale

Bucarest, 8. — M. Titulescu, de retour de son voyage à l'étranger, a fait un rapport au Roi sur la situation politique internationale. Un communiqué semi-officiel souligne que les déclarations du ministre ont revêtu une importance toute particulière du fait de l'ouverture imminente des travaux du conseil de l'Entente balkanique.

« La situation en Europe, dit en substance M. Titutescu, est trop compliquée à l'heure actuelle pour que l'on puisse la résumer dans un exposé d'ensemble. Il faut se borner à constater qu'en dépit de la tension générale [et évidente, deux perspectives satisfaisantes se manifestent : la première est la conclusion de l'accord franco-soviétique et la seconde est la conclusion prochaine d'un pacte danubien dans l'esprit du protocole Laval-Mussolini.

La conclusion de l'accord franco-soviétique est un événement dont l'importance ne saurait être appréciée assez haut. Cet accord n'est dirigé contre personne ; il n'est dirigé que contre la guerre.

En ce qui concerne les accords de Rome, il y a lieu de rappeler que, dès le début, la Petite-Entente et l'Entente balkanique s'étaient prononcées en leur faveur. Je serais heureux si les efforts de la France et de l'Italie permettaient d'aboutir à une entente européenne

Pas plus la Petite-Entente que l'Entente balkanique ne soulèveront des difficultés dans ce sens. L'une et l'autre ont clairement exposé leur attitude et ne demandent rien qui puisse compromettre la paix ou qui ne puisse être considéré comme naturel.»

M. Titulescu a terminé en exprimant l'espoir que l'Allemagne et la Pologne puissent trouver la voie qui, tout en sauvegardant leurs intérêts, conduit à la réalisation de ce bien suprême : la paix.

Vers un entretien Suvitch-Jevtitch ?

Paris, 8. A. A.—La presse est satisfaite des résultats de la conférence de Venise.

Le «Matin» écrit :

L'abandon par la Hongrie de tout révisionnisme agressif prépare une collaboration générale. La voie est ouverte au rapprochement avec la Petite Entente. M. Suvitch rencontrera un représentant de la Petite Entente, probablement M. Jevtitch, préparant les voies à la conférence danubienne. Le lieu de la conférence n'est pas encore fixé.

« L'Oeuvre » dit que le Quai d'Orsay est satisfait des résultats de la conférence de Venise. Ce journal croit que M. Mussolini pressentit la France et l'Angleterre pour une conférence spéciale à Genève ou à Lucerne afin de préparer la conférence de Rome par un examen du problème du réarmement hongrois et bulgare.

La délégation turque au Conseil de l'Entente balkanique

Notre ministre des affaires étrangères, M. le Dr Tevfik Rüştü Aras, qui doit représenter notrepays aux travaux du Conseil de l'Entente balkanique, a été reçu,en compagnie du président du Conseil Ismet Inönü, par le Chef de l'Etat, Kamâl Atatürk, à Çankaya. Cette après-midi notre ministre des affaires étrangères s'embarquera à bord du *Dacia* pour Constantza. Il est accompagné de M. Cevad, directeur général du bureau des affaires balkaniques et de M. Refik Amir, chef de son cabinet particulier.

La délégation hellénique

(De notre correspondant particulier)

Athènes,7.—La délégation hellénique au Conseil de l'Entente balkanique de Bucarest est partie aujourd'hui. Tous les journaux, sans distinction de nuance,se rejouissent de la grande manifestation de solidarité balkanique qui se prépare et soulignent la confiance mutuelle dont sont animée les Etats participants,—confiance qui revêt une importance particulière au moment où tant de problèmes s'affrontent.

Les vues helléniques qui seront exposées au Conseil de l'Entente balkanique viennent d'être arrêtées au cours du dernier conseil des ministres présidé par M. Tsaldaris et auquel a participé M. Maximos, ci-devant ministre des affaires étrangères.

M. Maximos, qui représentera la Grèce au conseil de l'Entente balkanique à Bucarest, reprendra à son retour à Athènes le portefeuille qu'il a abandonné.

Parmi les questions qui intéressent particulièrement la Grèce figurent en premier lieu celle du réarmement de la

(Lire la suite en 4ème page col.)

Pour la protection des colonies italiennes de l'Afrique Orientale

De nouvelles forces sont mobilisées

Rome, 7. A. A. — Les fournitures importantes d'armes expédiées à Addisababa par certaines fabriques de l'Europe nettement identifiées, les mesures de mobilisation prises par le gouvernement éthiopien, le discours récemment prononcé par le Négus imposent l'adoption d'autres mesures, d'ordre précautionnel, pour garantir la sécurité des colonies italiennes de l'Afrique Orientale.

Le Duce a ordonné la mobilisation de la division de Sabaudia, de Cagliari et celle des deux premières divisions des Chemises noires. Les bataillons des Chemises noires de Palerme, Cuneo, Ravenne et Forli furent en outre mobilisés. Afin de porter les autres unités métropolitaines sur pied de guerre on a rappelé sous les drapeaux les classes de 1912 ayant fait seulement six mois de service militaire. Par cette mesure, la classe de 1913 est au complet et sous les drapeaux de même que la classe de 1911 et de 1914.

En Erythrée, le haut commissaire a mobilisé la deuxième division indigène. On procède actuellement à la formation d'une nouvelle division qui prendra le nom de Sabaudia, deux ainsi qu'à la reconstitution des bataillons des Chemises noires. Ces opérations se déroulent avec une régularité absolue.

Pour une solution définitive

Rome, 8. A.A. — «Le problème des rapports italiens avec l'Ethiopie doit être résolu définitivement, « déclara à la Chambre le sous-secrétaire aux colonies. M. Alessandro Lessona.

Il reprocha à l'Abyssinie :

PRIMO, de ne pas respecter le traité d'amitié de 1928.

SECONDO, de constituer un danger pour les puissances voisines par son anarchie.

Il rappela que l'Italie accorda une zone franche à l'Ethiopie dans le port d'Assab, construisit une route entre Assab et Dessie, et n'établit pas de frontière douanière en Somalie, mais l'Ethiopie ne répondit pas à ses avances.

Il conclut que l'Abyssinie n'est pas un pays homogène et unitaire. Il déclara que le négus asservit depuis quante ans d'immenses régions qu'il exploite de façon barbare. «La presse étrangère, dit-il, commence à se demander si l'on doit reconnaitre au peuple éthiopien le droit non seulement de se maintenir sur pied, mais de posséder de vastes colonies commes colles constituées par le pays Galla, en Somalie, et Sidama, récemment conquis».

Un soldat italien est assassiné par des bandits éthiopiens

Asmara, 7. — **Près de Gogula, en territoire de la Somalie italienne, un soldat qui s'était éloigné du camp pour chercher de l'eau a été assassiné par des bandits éthiopiens qui avaient entrepris une razzia au delà de la frontière.**

Un télégramme à M. Mussolini

Rome, 7. — M. Mussolini a reçu de Catane le télégramme suivant : «700 ouvriers et techniciens de la société anonyme Curicelli (Routes et Carrières) partant pour l'Afrique Orientale en vue d'y ouvrir de nouvelles voies à la civilisation immortelle de Rome prient V. Excellence d'accueillir l'hommage de leur dévotion reconnaissante et leur vœu de servir la patrie fasciste de toute la foi de leurs cœurs et de toute la force irresistible de leur foi.

La procédure de conciliation ?

Rome, 7. — Le gouvernement italien examine la note du gouvernement éthiopien concernant les modalités à suivre pour réaliser la procédure de conciliation.

Un intéressant débat sur la politique internationale à la Chambre des Lords

Que l'Allemagne, dit M. Stanhope, nous fasse des propositions ; nous verrons si nous pourrons les accepter...

Londres, 8. A.A.— A la Chambre des Lords, le travailliste M. Dickinson a déposé une motion regrettant l'adoption en date du 16 avril par le conseil de la S.D.N. de la résolution blâmant l'Allemagne parce qu'elle tend à accentuer les divergences entre les nations de l'Europe. La motion Dikinson demande que le gouvernement britannique, de concert avec les autres puissances, reprenne les négociations avec l'Allemagne sur les lignes acceptables par celle-ci.

De nombreux orateurs parlèrent en faveur du point de vue allemand.

M. Stanhope, sous-secrétaire aux affaires étrangères, répondant au nom du gouvernement, a rappelé d'abord que sir John Simon a déclaré que par ses actes récents, l'Allemagne a ébranlé fortement le sentiment de sécurité en Europe et que c'est par les actes et non pas par les paroles que l'on peut faire renaitre ce sentiment.

«Nous désiront vivement, dit M. Stanhope, que lorsque M. Hitler fera, la semaine prochaine, sa déclaration sur la politique étrangère, cette déclaration soit un prélude à une telle action constructive de la part de l'Allemagne. Le désir fervent du gouvernement britannique est que M. Hitler traduise en actes son désir de paix maintes fois proclamé

Relativement aux suggestions que le gouvernement reconstitue la conférence du désarmement, M. Stanhope a demandé:

«Sur quelles bases ? Nous espérions avoir la base de deux cent mille de hommes pour les effectifs terrestres de chacune des principales nations de l'Europe. L'Allemagne a demandé trois cent mille et maintenant elle monte à des chiffres tels que je doute beaucoup que ses voisins puissent y atteindre quelques grandes que fussent leurs intentions.

Conséquemment il semble présentement impossible que nous puissions soumettre ces chiffres comme susceptibles d'être agréés. M Hitler peut maintenant soumettre ces chiffres (très bien). Il se plaignit dans le passé que des accords furent conclus entre les autres nations, que l'Allemagne fut appelée à y adhérer quand tout était réglé et qu'on lui a demandé de signer sans plus de façon. Que l'Allemagne soumette maintenant quelques propositions définies.

Nous allons voir si nous pouvons avoir des propositions d'un pacte aérien sur les lignes de nos propositions. Nous avons élaboré, nous-mêmes, pour notre propre information, un projet de pacte aérien, et, indubitablement la France et l'Italie firent pareillement. Communiquons-les à l'Allemagne. Que l'Allemagne nous soumette également son projet afin de voir si elle peut faire des propositions pratiques, nous permettant de renouer les négociations.

L'Allemagne critique fréquemment les propositions des autres. Elle n'aime pas le pacte oriental ni quelques uns des autres arrangements. Qu'elle nous en propose d'autres pour voir si nous pouvons nous mettre d'accord sur les propositions qu'elle soutient et dont elle a l'initiative.

Nous les examinerons afin de voir ce qui peut être fait à leur sujet.»

Un incendie en Corne d'Or

Les vastes installations de l'usine d'électricité étaient menacées par les flammes

Nous l'avons échappée belle... Un incendie qui a coûté beaucoup d'efforts à nos équipes de sapeurs-pompiers et qui menaçait directement l'usine électrique de Silahtaraǧasi a éclaté hier, vers le début de l'après-midi. Il a pu être maîtrisé vers 2 h. de l'après-midi.

Le feu avait pris naissance dans une fabrique de végétaline située en face de l'usine et appartenant à M. Mihalaki. En attendant l'arrivée des sapeurs-pompiers, immédiatement prévenus, les flots de beurre liquide et brûlant qui coulaient des ateliers en feu vers l'usine d'électricité, constituaient pour celle-ci un danger d'une singulière gravité. On estime que 5000 kg. de beurre ont brûlé.

Pour circonscrire le sinistre, il a fallu procéder à certaines démolitions à la dynamite. A ce prix, on a pu éviter un désastre. Songe-t-on à ce qu'aurait été la situation de la ville si elle avait été plongée dans l'obscurité par suite d'un arrêt — même temporaire — des usines de Silahtaraǧasi qui sont littéralement, le cœur industriel de la cité ?

Le feu est dû à l'imprudence de deux ouvriers les nommés Yako et Simon qui ont forcé la pression.

La prochaine entrevue Mussolini-Schuschnigg

Rame, 8. A. A. — M. Schuschnigg rencontrerait M. Mussolini à Florence le 10 mai.

M. Gœring en Dalmatie

Berlin, 7. — On annonce que M. Gœring compte aller passer de brèves vacances à Spalato.

Ton corps est à toi...

C'est là le titre d'un roman de Mme Raymonde Machard. Il est peu probable que Mlle Asiye, du village d'Igdeli, à Odemiş, ait lu cet ouvrage. Mais il est certain que cette robuste paysanne a une notion très exacte de la valeur de ce qu'on appelle le « petit capital » des jeunes filles — cette intégrité corporelle dont il en est tant qui font fi aujourd'hui.

Mlle Asiye, surprise aux abords de son village par trois vauriens fut entraînée par eux, malgré ses cris et sa résistance, dans une caverne des environs. Là, ses ravisseurs triomphaient, sûrs désormais de tenir leur proie à leur merci.Mais Asiye,qui est une adolescentée de dix-sept ans,est aussi une fille à poigne Elle avait dans une des poches de son tablier un solide couteau. Elle s'en arma et attendit, accroupie dans la pénombre, au fond de la caverne, l'attaque qui ne pouvait manquer de se produire.

Le premier qui s'avança vers elle, Hüseyin, reçut un coup de couteau en plein ventre. Il roula à terre, râlant, et ne tarda pas à expirer.

Les deux autres gaillards, effrayés par cet exemple, sentirent s'effondrer toutes leurs velléités offensives et battirent prudemment en retraite. Très calme, Asiye alla alors au poste de gendarmerie le plus proche raconter l'agression qu'elle avait subie et la façon dont elle avait défendu sa vertu. Sur ses indications, ses deux autres ravisseurs ont été arrêtés.

Le jubilé du Roi Georges

Cité du Vatican, 7. — Le Souverain Pontife a télégraphié au Roi d'Angleterre en lui exprimant ses vœux pour la prospérité de son royaume.

* * *

Rome, 7. — A l'occasion du jubilé du Roi George V, le Roi d'Italie lui a adressé un télégramme de félicitations. Le Duce a télégraphié dans le même sens au « Premier» anglais.

Les arrestations à Isparta sont au nombre de 33

Un prévenu meurt d'une rupture d'anévrisme

Les personnes emprisonnées à Isparta comme ayant correspondu ou avoir eu des rapports avec Beediuzzaman, le réactionnaire, sont au nombra de 33, la pluplart sont des illétrés. Le Mufli d'Antalya Kel Ahmed est parmi les prévenus. Un commandant en retraite que l'on avait arrêté à Burdur a succombé à une rupture d'anévrisme au moment où on l'interrogeait.

L'enquête contenue. On attend aujourd'hui à Isparta dans l'après-midi l'arrivée du Ministre de l'intérieur

L'enquête à Bursa

Nous avons annoncé qu'une enquête a été ouverte à Bursa au sujet de certaines personnes qui paraissent impliquées dans les menées des réactionnaires d'Isparta et de Milas. Le vali de Bursa, M. Fazli, a fait à ce propos les déclarations suivantes :

— Le procureur de la République s'occupe de la question. Il s'en est saisi à la suite des éléments qui lui ont été fournis par le procureur de Milas. L'incident n'a rien d'extraordinaire.

M. Cemil, procureur de Bursa, a dit à son tour au *Haber* :

—Nous avons entrepris l'enquête qui a été jugée nécessaire. Pour le moment, nous n'avons établi rien de concret.L'enquête étant encore à sa phase du début, je ne saurais vous fournir plus de renseignements à ce propos. Hier et aujourd'hui nous avons interrogé 5 ou 6 personnes.

Le bilan du séisme de Digor

Kars, 7. AA. — Selon le rapport de la commission chargée d'établir sur place le bilan du séisme, 630 maisons sont démolies et 360 devenues inhabitables dans la petite ville de Digor et ses 31 villages. Il y a dans cette zone 73 morts et 120 blessés. S'il n'y a pas eu plus de pertes de vies humaines c'est parce que le séisme s'es produit vers midi alors que la plupart des villageois s'adonnent aux travaux des champs.Depuis le premier jour du séisme les eaux sont colorées en rouge, de façon que les sinistrés n'osent pas boire.

Les pertes et dommages subis par la zone de Kâğizman ne sont pas encore fixés, mais on croit qu'ils ne sont pas moins importants que ceux de la zone de Digor.

Ecrit sur de l'eau...

La mode est aux enquêtes.

Un journal local lance ses reporters désœuvrés aux quatre coins de la ville pour poser aux habitants d'Istanbul la question sacramentelle :

« Qu'est-ce qui vous énerve le plus ? »

Il est des questions embarrassantes qui obligent le malheureux interviewé à se gratter doucement le crâne, à regarder d'un œil terne et fixe la suspension et à en griller une, sans pour cela réussir à trouver le huitième du quart de la moitié d'une phrase comme réponse.

Mais quand on nous demande ce qui nous tape sur les nerfs, nos répliques sont prêtes, loquaces et péremptoires.

Rien, Monsieur le reporter, rien ne peut nous énerver lorsque la santé est bonne et le portefeuille bien garni. Mais, par ces temps de crise, nos bourses sont bien plates et nos nerfs hypertendus se gondolent au moindre souffle.

Tout nous tape sur les nerfs !

Les cravates rouges, les parapluies, les bérets basques;

les balayeurs qui, sous prétexte de nettoyer les rues, soulèvent d'épais nuages de poussière;

la cherté de la vie;

les promesses mensongères, les petites combines, les cancans, les Tramways-champions;

les bombardements aériens des malotrus qui desservent la table... par la fenêtre;

Maurice Chevalier;

la chaise de torture du dentiste;

les formalités qui, grâce à la bienveillance de quelque prétentieux rond-de-cuir, durent des mois et des mois;

les tombereaux bruyants des «çöpçü» qui nous réveillent avant l'aube;

les coups de sifflet stridents du «bekci», la nuit, quand tout repose;

les jeunes daims en knickerbockers;

les robes longues des dames qui vont au bal, le soir, balayant soigneusement les trottoirs;

les nigauds qui parlent à haute voix au cinéma, les marchandages interminables entre vendeurs et acheteurs, les mouches, les moustiques, les tapeurs, les parasites de la radio, les bulletins météorologiques de M. Fatin, les klaxons des autos, les factures des créanciers, les palabres des Conférences.

Et bien d'autres choses aussi...

VITE

La condamnation à mort de M. Vénizélos

Une incitation au meurtre

Athènes, 7. — Le gouvernemental «Hellinikon Mellon» commentant la condamnation à mort de M. Vénizélos, écrit : «Toute la nation hellénique s'est prononcée par le truchement de la Cour martiale. Souhaitons et espérons qu'il se trouvera des patriotes qui assumeront «l'exécution» de cette sentence historique».

La collaboration aérienne franco-italienne

Paris, 7. — Les journaux annoncent que le prochain voyage du général Denain à Rome aura une importance toute spéciale. Il servira à établir les conditions de l'assistance mutuelle réciproque en cas d'agression et fixera les modalités de la mobilisation ainsi que les objectifs assignés et l'unité de commandement.

* * *

Paris, 8.— A. A.— Le général Denain, ministre de l'air, partira en avion pour Rome demain matin. Il s'arrêtera à Marignane pour inaugurer les travaux de l'aérodrome Aix-Marseille, Il arrivera à Rome vendredi, dans l'après-midi.

A travers l'Anatolie, terre d'histoire

Quand deux civilisations se heurtaient à Ephèse

Quoi qu'il en soit, si les «Actes des Apôtres» contenaient la circonstance que les livres des enthousiastes néophytes furent sacrifiés à proximité du Temple, nous saurions, à Ephèse où reconstruire approximativement la scène, mais malheureusement dans les «Actes» cette circonstance n'existe pas, et le peintre introduisit le temple dans sa composition pour en avoir un élément décoratif de plus et suggérer en même temps le lieu de l'épisode sacré à l'observateur du tableau.

Grande est la Diane des Ephésiens !

Mais nous voici arrivés à la scène du théâtre, qui est peut-être une des pages les plus vives des «Actes» ceux-ci considérés seulement,— cela se conçoit— comme source historique, et abstraction faite de leur caractère de livre saint.

A cette époque advint un grand bouleversement.

Un certain Démétrius, orfèvre, fabriquait des temples-miniatures de Diane, en argent, et procurait un gain considérable à ses ouvriers.

Un beau jour, il réunit ceux-ci avec d'autres du même métier et leur dit : «Hommes, vous savez que notre bien-être provient de cette industrie et vous voyez et entendez que non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé un tas de gens, disant que les dieux fabriqués de la main des hommes n'étaient pas des dieux. Le danger qui en découle n'est pas seulement que notre industrie tombe en discrédit; le malheur, est que le temple même de la déesse en est lui-aussi, discrédité et que la majesté de celle qui est vénérée dans toute l'Asie et dans le monde entier pourrait tomber dans le néant.»

A ce mots, les ouvriers convoqués par l'orfèvre se mirent à crier : «Grande est la Diane des Ephèsiens!»

Toute la ville fut en tumulte. Les ouvriers se précipitèrent au théâtre conduisant devant eux deux camarades de Paul.

Paul aussi aurait voulu se présenter devant le peuple, mais ses disciples l'en empêchèrent. Et même, un de ses amis Asiarques, envoya quelqu'un pour lui dire de ne pas se rendre au théâtre.

Les Asiarques, dans la province romaine d'Asie, étaient les hauts magistrats qui présidaient aux fonctions religieuses et avaient la charge de pourvoir à leurs dépenses pour les jeux et les fêtes, comme les Ediles à Rome. Le fait que Paul avait des amis parmi eux est une preuve de plus de son influence singulière dans toutes les classes de la société.

Quoiqu'il en soit, au théâtre les esprits étaient surexcités : l'un criait une chose, l'autre, une autre, mais la plus grande partie ne savaient à quelle fin ils s'étaient réunis. Alors, Alexandre, poussé par les Juifs, sortit de la foule et fit signe qu'il voulait parler au peuple. Seulement, lorsqu'il fut reconnu pour un Juif, tous se mirent à crier en chœur : « Grande est la Diane des Ephésiens ! » et le vacarme dura pendant deux heures.

Un homme de ressources

Finalement le secrétaire put calmer la foule et il prononça le discours suivant :

« Hommes d'Ephèse, personne n'ignore que notre ville est la gardienne du temple de la grande Diane et de sa statue tombée du ciel. Du moment que cela est incontestable, vous devez vous calmer et ne rien faire avec précipitation.

Pourquoi avez-vous amené ces hommes qui ne sont coupables ni de sacrilège ni de blasphème contre notre déesse ?

Donc, si Démétrius et les ouvriers ont des raisons à faire valoir contre quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls ; à part cela, si vous avez d'autres propositions, elles pourront être prises en considération dans une assemblée régulièrement et légalement convoquée. Autrement nous risquerions d'être accusés de sédition pour l'incident d'aujourd'hui, parce que nous ne pourrions en aucune façon justifier ce rassemblement.»

Après ces mots, il déclara l'assemblée dissoute.

Ce secrétaire était un grand homme. Il n'y a pas besoin de savoir avec précision quelles étaient ses fonctions de magistrat et ses attributions durant les assemblées populaires pour s'apercevoir qu'il connaissait à merveille l'âme de la foule. Cette promesse par laquelle il donnait raison aux enragés vociférateurs, justement sur le point incontroversé afin d'en conquérir l'adhésion, l'indication de la voie du tribunal pour résoudre la question de droit, si question il y eut ; la promesse d'une autre assemblée, pourvu qu'elle fut régulièrement convoquée, la menace des rigueurs de la loi esquissée avec tact et avec ce « nous » habilement solidaire qui montrait le magistrat exposé aux mêmes dangers que les auditeurs, enfin la rapide clôture de la réunion sans discussion; tout cela est un véritable chef-d'œuvre d'éloquence de tribun, efficace, vivace, coloriée, éternelle comme la simplicité de l'âme populaire et l'embrasement éphémère des passions collectives.

Je puis dire que le discours, grâce auquel Saint Paul eut ce ce jour la vie sauve n'est pas seulement vrai, mais vraisemblable, et qu'il confère à tout le récit un tel souffle historique qu'il accapare l'intérêt du lecteur, fût-il même étranger aux prodigieuses vicissitudes de l'héroïque propagandiste chrétien, lequel fut toujours si plein d'humanité durant sa vie belliqueuse de conquérant d'âmes qu'à y repenser on oublie quelquefois sa sainteté pour le sentir proche de nous, fraternel, à travers la barrière des siècles.

Comme Jésus, du reste ; moins divin que lui certainement, mais non moins humain que lui, de Tarse à Damas, d'Ephèse à Jérusalem, de Malte à Rome.

Quand le tumulte cessa, Paul réunit ses disciples, et après les avoir exhortés, il leur dit adieu et partit pour se rendre en Macédoine.

Ainsi, simplement, après deux années de fatigue dans le cœur de la ville sacrée au culte païen et au grande commerce d'amulettes, ainsi vers de nouveaux maux, vers de nouveaux périls, vers de nouveaux efforts de prosélytisme.

Laissons-le aller. Et nous, parcourons encore une fois, la vaste « cavea» du théâtre d'Ephèse qui résonna de la menace tempétueuse, d'où, cependant, ne surgit pas l'éclair qui devait le frapper, car l'heure de son martyre n'était pas sonnée.

Visitons encore une fois les fondations survivantes et les rues marmoréennes de cette ville illustre qui assista, avant Rome, au choc formidable de deux civilisations : celle d'Homère qui n'a jamais fini de mourir et de celle de Jésus qui n'a pas encore fini de naître.

Ephèse, avril...

EZIO BARTALINI

M. et Mme Joseph Vidal (Sofia), M. Georges Vidal, M. et Mme Jean Vidal, M. Alfred Vidal, M. et Mme Alphonse Vidal, Mlle Catherine Vidal, Mlles Marie-Louise et Lydia Vidal (Sofia), M. Henri Vidal, M. et Mme Vincent Porcello, le Capitaine et Mme Enrico Gay (Rome), M. et Mme Alexandre Marengo et leur fille Liliane, M. et Mme Jean Porcello et leur fille Nadia, M. et Mme Antoine Vidal, leurs enfants et petits enfants (Paris) les familles Consoli, Visconti et Marengo, leurs parents et alliés, ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme veuve

Marc VIDAL

née Marie MARENGO

du Tiers Ordre de St. François

leur très regrettée mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante cousine, parente et alliée décédée pieusement en N. S. Lundi 6 Mai 1935, à 15 heures, âgée de 76 ans.

Et vous prient de vouloir bien assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu ce Vendredi 10 Mai 1935, à 15 heures 30, en la Basilique Cathédrale du Saint-Esprit, à Pancaldi.

Il ne sera pas envoyé de faire part : les parents et amis sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Beyoğlu, le 7 Mai 1935

«**FUNUS**» Société de Pompes Funèbres

M et Mme Alfredo Bianchi informent tous les parents et amis que les Messes de 7 h.-8 h. et 9 h. seront célébrées, le Vendredi 10 Mai, à la Basilique Cathédrale du St Esprit, pour le repos de l'âme de

M. et Mme Hilarion BIANCHI

Mme Veuve Siemaszko et ses enfants ont l'honneur de prier les parents et amis de feu

Pierre SIEMASZKO

ancien Vice-Président du Dom Polski

d'assister à la messe de Requiem qui sera dite à sa mémoire à 9 h. du matin en l'église Sainte Marie Draperie ce vendredi 10 c.

La vie locale

Le monde diplomatique

Présidence de la République

Des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président Atatürk et M. Hitler à l'occasion de la fête nationale allemande du 1er mai.

Légation de Chine

Le général Haya Otsu, ministre de Chine en Turquie est arrivé hier à Istanbul accompagné de 11 fonctionnaires formant le personnel de la légation. Il a été salué aux quais de Galata par M. Wang, conseiller d'ambassade et les membres de la colonie chinoise, qui agitaient de petits drapeaux.

Le général avec les personnes de sa suite se rendra à Ankara ces jours-ci.

L'enseignement

L'effectif des élèves des écoles primaires

Il y a à Istanbul 1880 instituteurs et 630 institutrices qui enseignent dans les écoles primaires à 33.000 garçons et 32.000 filles. Sur ces 65000 élèves les 10.000 devront passer leurs examens d'études primaires.

La Presse

Un procès

On se souvient que le général Esad avait intenté procès au journal *Son Posta* pour avoir révoqué en doute l'efficacité de la défense de la garnison de Janina, dans un feuilleton sur les origines et l'histoire de l'«Union et Progrès».

Le tribunal faisant droit à la demande du plaignant a condamné à 6 mois de prison chacun, avec sursis, MM. Ziya Sakir, auteur du feuilleton, Tahir, rédacteur en chef, Ali Ekrem, propriétaire du *Son Posta*. De plus ce journal devra payer au général Esad une indemnité de 600 Ltqs. à titre de réparation morale.

Bienfaisance

Sedaka-Oumarpé

Le Comité de la Société de bienfaisance Sedaka-Oumarpé a l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu le vendredi 10 mai 1935, à 10 heures 30 dans son local.

Ils sont instamment priés d'y prendre part.

Les Arts

Le Concert de Mmes Filini et Levi à la "Casa d'Italia"

Le 23 mai, un concert vocal et instrumental aura lieu à la «Casa d'Italia» avec le gracieux concours de Mme Elsa Filini, pianiste de valeur et de Mme Ada Levi, excellente soprano. Nous nous réservons d'en donner en son temps le programme ainsi que de plus amples détails à ce propos. Bornons-nous à souligner que ce concert promet d'être la brillante clôture de la saison musicale.

Représentation des artistes du théâtre de l'Etat de Moscou

Demain, jeudi, à 20 h. 30, les artistes du théâtre d'Etat de Moscou donneront au local de l'ex-Théâtre français un récital au profit du «Croissant-Rouge».

On peut obtenir dès à présent des billets en s'adressant au siège du chef lieu du Caza d'Eminönü. Téléph. 21035.

Le Concert de Mme Zender à la "Casa d'Italia"

Demain, Jeudi, 9 mai, concert de Mme Rana Zender (soprano) à la «Casa d'Italia» avec accompagnement de Mlle Capello (violon) et du prof. Ferdi von Statzer (piano).

PROGRAMME

I

Haendel. Sonate 3me (violon et Piano) —M. Copello, Prof F. Von Statzer.

Mascagni, Cavaleria Rusticana, (grand air).—Puccini, Tosca, (grand air).—Kornelius, Romance, op 4.—S. Von Himmelstein, Romance.—R. Zender.

II

Chopin, Fantaisie impromptue, 2 études.—Prof. F. Von Statzer.

Tchaikowsky, «Onéguine» Scène de la lettre.—Dame Pique, grand air.—R. Zender.

Liszt, Paraphrase de «Rigoletto».—Prof. F. Von Statzer.

Denza, Occhi di Fata, romance.—Blumenfeld.— Ah, laisse-moi, romance —.R. Zender.

Les Associations

MICHNE-TORAH

Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

L'Assemblée Générale ordinaire de la Société de Bienfaisance MICHNE-TORAH n'ayant pu être tenue le Vendredi 26 Avril, faute de quorum, aura lieu le Vendredi 10 Mai, à 11 h. dans le local de l'Arkadachlik Yurdu, Rue Yeminidji No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée dont les décisions seront exécutoires, quel que soit le nombre des membres présents.

N B.—Les adhérents qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'INVITATION PERSONNELLE. Le Comité.

Le prince et la princesse de Piémont en Cyrénaïque

Benghasi, 7.— Le prince et la princesse de Piémont sont arrivés à bord d'un tri-moteur piloté par le gouverneur, le maréchal Balbo. Ils ont été accueillis avec enthousiasme par la population métropolitaine et indigène. Dans l'après-midi, ils ont visité les oeuvres d'art et les monuments.

Il se transformait en ecclésiastique pour cambrioler

La police de New-York a arrêté un malfaiteur du nom de Robert Lawler qui s'habillait en ecclésiastique pour commettre des cambriolages dans les appartements dont les locataires étaient momentanément absents. P.A.

Contre le nudisme

On mande d'Albany (Etats-Unis).— La Législature de l'Etat de New-York a adopté un bill contre le nudisme. Ce bill a été proposé par l'ancien gouverneur de New-York, Al. Smith, comme mandataire de la Légion de la décence à New-York. Le bill a été approuvé par l'Assemblée et par le Sénat.

La situation en Allemagne

Sur l'ordre de la police politique allemande, l'organe central de l'Union des Juifs allemands, « C. V. Zeitung », qui avait pour sous-titre « Journal pour le Deutschtum et le Judaïsme », a changé son titre en celui de «Gazette générale pour le Judaïsme », les autorités ne désirant pas le mot «Deutschtum » dans le titre d'un journal juif.

— Le thermomètre marque 28 degrés à Ankara. A Trabzon, par suite des chaleurs, on a dû suspendre les cours dans les écoles...

— Allons, laisse cette page des contes et nouvelles et passe aux informations sérieuses.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

En marge des élections municipales françaises

Le mur de la vie privée

Paris, le 4 mai 1935

Avec la période électorale, nous voyons apparaître les éternelles discussions sur la vie des candidats, et c'est tout naturel.

Quand on voit des hommes politiques qu'on a connus dans une position plutôt besogneuse et qui, sans autre industrie que l'exercice d'un mandat au conseil municipal, possèdent une grosse fortune, des fermes et des châteaux, on a bien le droit de leur demander l'origine de ces biens considérables !

C'est ce que beaucoup ne veulent pas. Ils s'écrient qu'il faut respecter la vie privée, le fameux mur «Guilloutet», derrière lequel on commet avec impunité tant de vilaines actions.

La vie privée, oui, pour ceux qui ne la quittent pas. Mais si un forban de l'industrie ou de la finance vient demander aux électeurs la mission de gérer leurs affaires pendant six ans, ceux-ci ont le droit de l'interroger sur les moyens qu'il a employés pour s'enrichir.

C'est ce que les juges en France, appliquant les principes du code, ne veulent pas admettre.

Ce marquis de Guilloutet, propriétaire terrien dans le Midi, fabriquant une eau-de-vie renommée avec le vin de ses vignes, député des Landes, avait eu des périodes électorales pénibles; on lui avait reproché quelques mésaventures conjugales — dont il n'était, en somme pas responsable. Il en avait gardé un cuisant souvenir, et quand on discuta des modifications à la loi sur la presse, en 1868, il proposa un amendement rendant passible de la police correctionnelle tous ceux qui dévoileraient des faits de la vie privée. Ce qui fit dire à Henri Rochefort : «Sganarelles, vivez en paix; vos infortunes sont placées sous la protection des lois, même les plus injustes.»

Il ne faut pas croire, d'ailleurs, que avant le marquis de Guilloutet, la vie privée ne fut pas protégée, le vieil article 1382 du Code Civil édictant que «tout fait quelconque de l'homme qui cause à autrui un dommage oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer.»

C'était plus que suffisant pour la saine justice. Mais M. de Guilloutet réclama et obtint davantage; les juges correctionnels purent condamner avec rapidité toute écrivain se laissant aller à dire la vérité aux hommes politiques.

La moralité a-t-elle gagné ? C'est douteux. Dans tous le cas, les candidats aux fonctions électives n'en sont pas moins copieusement injuriés, souvent à tort, d'ailleurs. Puisque nous sommes sur ce sujet laissez-moi vous signaler un volume qui fait un bruit de tous les diables : LES COMPTES DE TOPAZE par M. Albert Manteau. Après l'avoir lu, on se dit, mais plusieurs de ce forbans devraient être au bagne ! Ils seront réélus dimanche prochain.

Jean-Bernard.

A propos d'une enquête auprès des mendiants

Nos confrères ne savent-ils plus où donner de la tête, ou sommes-nous arrivés à ne plus comprendre ce que l'on entend par journalisme ? Un fait est certain : nos journalistes se lancent dans des innovations. Ils abordent des sujets qu'anciennement nous ne voyions, même pas en rêve, et nous figent d'étonnement. C'est ainsi que, depuis quelque temps, l'un de nos confrères publie les résultats d'une enquête qu'il a entreprise... auprès des mendiants ! A la lecture seule de la manchette nous nous sommes dits: Interviewer des médecins, c'est bien. Demander aux femmes, en posant des questions tant soit peu insidieuses, si elles ont plaisir à enfanter, admettons que ce soit bien aussi. Demander aux célibataires, pourquoi ils ne se marient pas, s'ils préfèrent les blondes aux brunes, passons ceci aussi sous silence malgré que de telles questions éveillent a priori d'étranges idées à l'égard du journal qui les pose. Mais que dire de cette enquête qui nous occupe ? L'interview est-elle descendue si bas ? Nous n'avons pas nous empêcher de faire cette dernière remarque...

Que nos confrères ne se formalisent pas, mais s'efforcer ainsi d'éveiller l'intérêt du lecteur ressemble un peu à mendier.

Nous savons aussi qu'il y a en Turquie pénurie de lecteurs, qu'il y a crise de journalisme. La preuve c'est que notre distingué directeur de la presse a convié les journalistes à un congrès général de la presse pour remédier à cette situation pénible. Mais si, parce qu'il y a crise, nous nous ravalons au rang des mendiants qui, munis d'une aumônière, se tiennent à la porte des mosquées, cela cadrerait mal avec la dignité de notre profession, sans compter que nous y perdrions. Se servir, en effet, de tels moyens de pression, équivaut non pas à attirer, mais à s'aliéner les lecteurs.

Nous savons que tout ce que nous venons d'énoncer n'aura d'effet pour personne, mais que voulez-vous, nous n'avons pu nous résoudre à nous taire.

(Zaman)

L.

Une initiation chez les Bektaşi

Au moment où la justice républicaine est saisie des menées d'un groupe d'illuminés à Isparta et Myglas, il nous a paru intéressant d'emprunter quelques scènes à «Nur Baba» le célèbre roman de M. Yakub Kadri, d'après la traduction qu'en donne «Ankara».

Nur Baba tendit à Nigâr son verre à demi plein, avec le geste habituel des Supérieurs de l'Ordre. La jeune femme était toute confuse ; elle voulut refuser, mais vit bien que cela ne lui serait pas possible. Les convives insistaient à l'unission, tandis que Nasib Hanim lui soufflait à l'oreille :

— Ne refusez pas, pour l'amour du Ciel ! Le Maître vous sert de sa propre main, c'est là une faveur qu'il n'accorde pas à tout le monde. Faites attention, je vous en prie.

Nigâr Hanim prit le verre, le porta à ses lèvres, puis le mit devant elle. Nur Baba sourit mystérieusement et dit à Ziba Hanim :

— Votre nièce repousse sa chance et la mienne (1). N'est-ce pas là de la tyrannie ?

Nigâr ne comprit pas ce que Nur Baba entendait par ces mots. Elle le regarda puis elle regarda sa tante. Par bonheur, Sœur Celile vint à son secours :

— Madame, dit-elle, vous êtes une profane, vous n'êtes pas tenue de vous conformer à nos mœurs. Mais il n'y a pas de mal à tout savoir et à tout apprendre. Il n'est pas permis, chez nous, de refuser de boire la boisson que vous offre le Maître; on accepte, on boit jusqu'à la dernière goutte, après quoi on lui rend le verre.

Nigâr s'efforça de rire :

— C'est bien compliqué, dit-elle, et elle tendit le verre à Nur Baba.

Le Maître s'inclina, mit une main sur son cœur, et de l'autre vida le verre, d'un trait. Nigâr Hanim le remplir à nouveau le même verre et le tendre à sa tante. Les autres invités daient à tour de rôle le verre que Sœur Celile emplissait chaque fois. Nigâr trouva ces rites grotesques et dégoûtants. La façon dont Nur Baba tendait le breuvage, l'importance qu'il donnait à son geste lui parurent d'une vulgarité sans nom. Et lorsqu'elle vit Nasib Hanim réduite, parce qu'elle était la dernière invitée à avaler la dernière goutte du contenu du verre qui circulait de main en main, Nigâr Hanim se pencha vers sa voisine et lui dit :

— Il est difficile vraiment, d'être une Bektaşi.

Mais ces mots furent entendus de Nur Baba, qui s'était penché vers son plat de hors-d'œuvres ; il rétorqua :

— Pas si difficile que cela, Madame. Il suffit d'abandonner tout orgueil, toute vanité, toute préoccupation terrestre.

En voici en quels termes une affiliée de la secte parle du chef :

... On ne peut pas, du reste, ne pas aimer les Initiateurs. Il y avait entre autres une malheureuse femme, Ulkü Hanim, qui s'est jetée par la fenêtre sur une observation du Maître. Elle est chez elle, maintenant, percluse une loque.

— Que dites-vous ? Pour cet individu ?

— Celui que tu appelles un individu est tout amour, tout feu. On se sent fondre sous son regard. Il a beau coup d'orgueil en son cœur, mais quand il aime, c'est terrible. Tu sais que je suis impartiale : il ne s'est jamais rien passé entre lui et moi.

Nasib Hanim parla à voix basse :

— C'est Nur Baba qui chante.

Les amies considèrent que la voix du Maître est tout aussi irrésistible que ses yeux. Nigâr admira à son tour la chaleur de cette voix pénétrante, étrange, qui tantôt avait les inflexions de la brise, tantôt le bruissement de la forêt ; elles écoutèrent en silence longuement; et la chanson disait :

Ne fuis pas celui qui s'attache à toi
[pas, ô gazelle insoumise
Renonce à cette indifférence, apprends à devenir constante
Viens parmi nous et répands la joie de ta présence en ceux qui t'attendent
Chante, et danse, et parle, et sers-nous à boire.

. . . . . .

— Commençons un chant rituel, pour l'amour de Dieu. Cela nous fera du bien ... Et Nigâr Hanim en aura entendu un.

Mais un silence se fit parmi les assistants. Et c'est après une longue attente que Nur baba commença son chant. Les autres se mirent à chanter avec lui. Ils exprimaient tous une étrange exaltation. Nigâr Hanim écoutait attentivement ; c'était un chant religieux ; mystique, lyrique et élégiaque à la fois, qui lui parut fascinant. Et elle demanda, lorsqu'ils eurent terminé, qu'ils voulussent bien recommencer. Là-dessus, Nur Baba pria Nigâr de consentir à lui présenter de sa main un verre de breuvage et d'accepter elle-même de boire une goutte du verre qu'il lui tendrait...

Yakub Kadri

(1) Dans le texte original, l'équivalent du mot «chance» est «kismet», qui signifie «chance, destinée, prédestination» (N. d. T.)

CONTE DU BEYOĞLU

L'emploi du lot

Par LÉON FRAPIÉ

Un jeudi, à six heures de l'après-midi, ce brave Bergerade, assez jovial d'habitude, arriva avec une figure d'enterrement chez son ami Lefondy, un fonctionnaire sérieux bien marié et père de deux enfants.

— Ah ! mon vieux, soupira-t-il, je suis sallement embêté.

Lefondy s'empressa :

— Allons, Bergerade, il ne faut pas te frapper ainsi. Je le sais, les variations de la mode exposent ton commerce de tissus à des intermittences de marasme. Mais enfin tu es très actif, très estimé, ton affaire ne peut pas tomber. Il s'agit d'un mauvais moment à passer.

Bergerade s'affala sur une chaise du salon :

— Je suis embêté parce que je viens de gagner un gros lot. alors c'est la fin de toute tranquillité.

— Tu est fou...

— J'ai quarante-trois ans, je suis resté célibataire ponr ne pas compliquer ma vie, et voici que je suis en face du plus harcelant tracas. Car enfin, il faut que j'en fasse quelque chose de ce lot !

— Tu as raison, la somme ne signifie rien. Le véritable gain c'est le bonheur obtenu grâce à elle.

— C'est là où le problème est accablant. Je suis à l'aise, matériellement parlant, et j'ai une bonne santé. Mais, à y bienréfléchirje ne suispas heureux en falt, je le suisp ar absence de gêne, mais non par satisfaction de pensée, de sentiment. Si je me donne l'air gai, l'air content. au fond c'est pour les autres, c'est sans motif réel.

« Bref, il me semble qu'avec mon lot, je devrais me procurer ce qui me manque pour être vraiment heureux, mais en même temps j'ai l'impression d'être devant un terrible aléa. Si je me trompe, si je ne choisis pas bien, non seulement je ne gagne rien, mais avec mon lot je fais l'acquisition d'un tourment continuel.

Lefondy se mit à gesticuler.

— Voici ma femme qui rentre avec les enfants, nous allons la consulter.

Bergerade sursauta :

— Sapristi ! dans mon désarroi, j'ai oublié mes bonbons...

Mme Lefondy était à la fois une excellente mère de famille et une jolie femme à l'esprit vif et généreux.

— Bonjour M. Bergerade. Mais, qu'est-ce que vous avez ?

— Bonjour, madame, j'ai bien de l'ennui...

Lefondy intervint avec conviction.

— Bergerade se trouve à un tournant difficile. L'instant est grave, et pour ma part je ne vois pas...

Interruption volubile.

— Comment ? tu ne vois pas. On peut toujours atténuer l'infortune d'un ami. M. Bergerade, nous sommes là. Il ne faut pas considérer que tout est perdu lorque l'on compte près de soi une véritable amitié. Vous trouverez toujours une place à notre table, et l'on arrivera bien à vous aider d'une façon quelconque. Mes enfants, embrassez M. Bergerade. Il ne vous apportera plus de bonbons parce que je le lui défends...

Lefondy cria :

— Arrête, Gisèle. Laisse nous placer un mot. Bergerade est ennuyé au dernier des points parce qu'il a gagné un gros lot. Il n'aura pas de tranquillité tant qu'il ne saura pas quoi en faire, et les possibilités d'emploi sont innombrables, c'est bien là le malheur.

Mme Lefondy ouvrit de grands yeux : ni son mari ni l'ami gagnant n'avaient l'air de plaisanter. Alors elle s'exclama :

— Qu'est-ce que vous faites dans la vie, sans femme ? Mariez-vous, grâce à votre lot, la question de dot ne se pose pas, et vous pouvez même prendre une épouse qui soit bonne dépensière.

Bergerade murmura, toujours accablé :

— J'ai bien pensé au mariage, mais comme a un danger.

— Réfléchissons. Sans parler de jeunes filles, vous fréquentez assidûment certains salons où se rencontrent des femmes fort agréables que le veuvage ou le divorce a rendues libres. Je ne voudrais pas vous influencer... Vous n'avez besoin de personne pour faire votre choix... Dieu me garde de paraître vous donner la moindre indification.

Ces affirmations successives furent prononcées d'un tel accent que Bergerade fut obligé de solliciter :

— Au contraire, madame, je vous en prie.

— Pour qui possède les principales commodités de la vie, j'imagine que le bonheur consiste à faire où à voir faire du bien autour de soi. Oh ! je n'imagine pas que vous épousiez une «dame de charité», mais tout simplement ce qu'on appelle: une bonne personne. A ce sujet je n'ai aucune désignation nominale à formuler, toutefois comme genre...

— Ah ! oui ?

— Comme genre, je verrais quelqu'un qui ressemble à Mme Durroy.

Le visage de Bergerade s'éclaira subitement :

—Certaines remarques avaient aussi fixé ma pensée sur Mme Durroy. Oh ! presque rien..

— Souvent les petites remarques sont les plus significatives. Par exemple ?

— Par exemple : je vais chaque semaine aux réceptions de Mme Galinot, elle habite aux Batignolles, et elle a une domestique un peu disgraciée (signalement : une épaule plus haute que l'autre, et une figure peureuse d'enfant battue). Elle la traite avec mauvaise humeur, par dépit de n'être pas assez riche pour prendre une servante plus décorative.

«L'autre jour, la veille du tirage de la loterie, dans le salon de Mme Galinot j'ai entendu ces dames critiquer durement l'emploi des millions fait par tel ou tel gagnant d'un tirage précédent. (C'est d'ailleurs ce qui a contribué à me rendre affreusement perplexe dès le lendemain. Ensuite chacune a dit ce qu'elle réaliserait si la chance la favorisait.

« Les premières ont attisé le dépit de Mme Galinot :

— Moi, je commencrais par déménager, le quartier de l'Etoile me plairait assez.

— Moi, je renouvellerais le mobilier de mon salon.

— Moi, j'aimerais à me faire servir avec élégance.

« Mais plusieurs autres se sont mises à tracer les jolies descriptions de propriétés de campagne qu'elles achèteraient à proximité de Paris.

« La petite servante aidait au service du goûter, elle s'attardait curieuse, son épaule près de sa joue, à écouter les imaginations de ces damas, qui la reléguaient plutôt, elle, loin d'une meilleure destinée.

« Mme Durroy est la moins fortunée de ces dames, elle a dû chercher une occupation, depuis que son mari a été tué dans un accident d'auto. Tout naturellement, sans idée de posé, elle a rêvé, le regard levé et allongé : «Moi, je ferais des cadeaux.» Et l'on sentait qu'elle offrirait non seulement des objets, mais aussi de la bonté.

« Son regard a porté sur la petite servante, si logiquement pour ainsi dire, que celle-ci en a eu aussitôt un gentil sourire de bien-être...

Mme Lefondy lançant des gestes qui invoquaient l'évidence, prononça une sentence immédiate et définitive :

— M. Bergerade, pour avoir été capable d'une pareille observation, c'est que dans le fond de votre cœur vous aviez des vues sur Mme Durroy. Et, en cherchant bien, ne croyez-vous pas qu'elle vous accordait une certaine attention ?

— En cherchant bien, je le crois...

Mme Lefondy se campa, les yeux impérieux dans ceux de Bregerade :

— Alors, la chose est faite, l'emploi du lot est trouvé... Vous épousez Mme Durroy.

Puis elle baissa les paupières, dans un silence méditatif.

Aussitôt le consultant risqua un sourire :

— Dans ce cas, ma femme et moi, nous prierons Mme Galinot de nous céder sa petit servante.

Alors ce fut l'explosion d'un triomphe complet :

— Regardez-vous, regardez votre gai visage dans la glace, M. Bergerade, voilà votre bonheur qui commence !

Concours avec cadeau d'appareil électrique

à l'occasion de la démonstration du Four Electrique et de la préparation de la glace par le Frigidaire qui aura lieu Mercredi, le 8 crt. à l'exposition d'Electricité Djumhuriyet Meydani, Taxim.

Ce cours est réservé aux dames.

(Entrée Libre)

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 71 3). Ondes courtes 2 Ro.— 31,13 (Kc. 937)

Mercredi 8 mai.

14 h.15.—Signal et annonce d'ouverture.—14h.20 Le génie italien à l'étranger : La peinture italienne à l'Ermitage de Leningrad — 14 h. 25 — Concert de musique vocal et de chambre.

14. h. 45.—Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : La compagnie Rubattino

—Nouvelles politiques, économiques et sportives. — Annonce du programme du soir. Clôture

Jeudi 9 mai

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — 14 h. 20 — Journée des voyageurs étrangers en Italie : le poète Shelley — 14 h. 25— Revue des beautés touristiques de l'Italie : Souvenirs sarasins à Arezzo, avec accompagnement de musique populaire — 14 h. 45 — Calendrier historique, littéraire et artistique : Giovanni Prati — Radio chronique des événements de la journée — 14 h.55 Annonce du programme du soir. — 15 Clôture.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos œufs en Espagne

L'Espagne vient d'accorder pour les œufs turcs un contingentement de 25.000 quintaux devant être utilisé jusqu'au 24 mai 1935, date de l'expiration de l'ancien traité de commerce. D'après les toutes dernières nouvelles les pourparlers conduits à Madrid par notre délégation sont avancés au point que le nouveau traité de commerce pourra être conclu jusqu'à cette date.

Le nouveau traité germano-turc

M. Said Rauf, haut-fonctionnaire du Ministère de l'Economie, a fourni aux négociants exportateurs réunis à la Chambre de Commerce d'Istanbul des renseignements détaillés sur les diverses dispositions du nouveau traité de commerce germano-turc et notamment les conditions à remplir pour exporter en Allemagne nos produits dont l'entrée est libre, sauf les œufs. Pour ceux-ci il est prévu un contingent annuel de 22000 quintaux. Il appartiendra au gouvernement allemand et à la Chambre de Commerce turque de Berlin d'indiquer quelle est la quantité de ce contingent fixée et pour chaque mois. De plus ce ne sont pas les négociants allemands mais leur gouvernement qui est chargé de faire des achats d'œufs chez nous.

Parmi les autres clauses du nouveau traité de commerce il y a lieu de noter que la taxe douanière pour nos poischiches est ramenée de 8 marks à un demi mark les 100 kilos.

Les tapis de Turquie confectionnés avec de la soie artifificielle sont soumis au tarif réduit et leur entrée en Allemagne est libre.

Les tapis en laine ne dépassant pas les 47 kilos devront payer le droit suivant ce poids; on ne prendra pas en considération dans le pesage celui des franges.

Un délégué iranien en Turquie

Nariman Han, directeur général des affaires économiques de l'Iran se trouve présentement à Istanbul où il se livre à un examen visant les transactions commerciales avec notre pays.

L'extraction du pétrole de Boyabat

L'extraction du pétrole des sources que l'on a découvertes à Boyabat continue, bien qu'elle ne soit pas très importante encore. Elle ne dépasse pas une tonne par jour. Les analyses faites des échantillons ont été très satisfaisantes. En attendant on poursuit activement les travaux et le fait que de la découverte dans le pays de sources petrolifères constitue dans le domaine économique un événement d'autant plus réjouissant que les études faites sur les lieux par un spécialiste allemand démontrent que l'exploitation donnera d'excellents résultats.

Le marché d'Izmir

A la Bourse d'Izmir il a été vendu la semaine dernière :

1280 sacs d'orge de 3 à 6 piastres le kilo.

403 balles decoton. Les prix augmentant de 39 ils sont montés à 42 piastres).

2424 quintaux de volonnées de 180 à 450 piastres le quintal.

75000 kilos d'huiles d'olives à des prix variant d'après les qualités de 23 à 50 piastres.

4408 sacs de raisins secs de 9 à 15 50 piastres.

Le monopole des stupéfiants a acheté 300 kilos d'opium à 743 piastres le kilo.

Une exposition permanente à Ankara

Le Ministère de l'Economie a l'intention d'ouvrir à Ankara une exposition permanente des échantillons de tous les produits de consommation intérieure et d'exportation du pays.

La culture du riz est interdite à Izmit

Pour des considérations d'hygiène sociale on a interdit la culture du riz dans la région d'Izmit. On espère que cette année-ci il y aura moins de fièvres.

Une exposition de fruits frais à Sabanca

On a décidé d'ouvrir à Sabanca une exposition de fruits frais tout en y réservant un pavillon destiné à leur vente.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'intendance militaire met en adjudication le 9 mai 1935 la fourniture pour les écoles militaires de 3500 kilos de petits pois, 7000 kilos de pourpiers, 21.000 artichauds, 6.000 kilos de fèves, 9.000 laitues, 3.600 paquets d'oignons frais, 2.400 paquets de fenoille au prix de ltqs. 3111, ainsi que des pièces d'accessoires pour machines à coudre pour ltqs. 2914.

***

L'administration des chemins de fer de l'Etat met en adjudication le 27 mai 1935, suivant le cahier des charges que l'on peut se procurer à la gare de Haydarpaşa, un motor boat de 20 à 25 tonnes d'une vitesse de 6 à 7 milles au prix de 4300 ltqs.

***

Le prix offert n'ayant pas convenu, la Banque agricole d'Istanbul remet en adjudication pour le 14 msi 1935 le pesage et la mise en sac d'un stock de blé emmagasiné dans les dépôts No 11, 12 et 13 de Haydarpaşa.

Etranger

France et Italie

Paris, 7.— Le gouvernement a décidé d'autoriser l'exportation du blé uniquement à destination de l'Italie.

Bourreau malgré lui

L'Ile de Guernesey tout entière demande la grâce d'une servante, Elisabeth de la Mars, condamaée à mort pour avoir assassiné son maître. Guernesey est contre la peine de mort. Le plus ardent est le chef de la police dont les fonctions comprennent l'office du bourreau. Or, Il n'y a pas eu d'exécution depuis 80 ans et l'infortuné fonctionnaire se désole à la pensée d'avoir à pendre de ses mains la coupable.

P. A.

Une rue de Tel Aviv portera le nom du Roi George V

Pour marquer le 25e anniversaire de l'avènement au trône du Roi George V, la municipalité de Tel Aviv a décidé de donner le nom du souverain anglais à la rue Carmel.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—o—

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORK
Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosov. Constanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah. etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Phyladelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Sdvizzera Italianna : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiryba Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)
(en Chile) Santiago, Valparaiso
(en Coloumbia) Bogota, Baranquilla.
(en Uraguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskoic, Mako, Kormed, Orosnaza, Szeged. etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszavie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak

Societa Italiana di Credito ; Milano Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Telephone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allaiemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gén. 22915.—Portefeuille Document.: 22 [illegible]. Position : 22911.— Change et Fonds 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247 Ali Namik bey Han, Tel. P 1040
Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Un concours photographique

On mande de Rome :

Le sous-secrétariat pour la Presse et la Propagande (Direction Générale du Tourisme) a organisé pour l'année 1935 (XIIIe-XIVe), un concours photographique pour dilettanti et professionnels italiens et étrangers, pour une série de dix photographies reproduites par des Revues ou des Journaux imprimés à l'étranger, pas avant la date du 1er janvier 1935. XIIe.

Les photographies devront être inédites et pourront se référer à n'importe quelle réclame touristique et plus précisément à des vues de paysages, monuments,villes, œuvres d'art, marines et, en général, à tous les sujets aptes à provoquer l'intérêt et à faire naître le désir de visiter l'Italie.

Les photographies reproduisants des sujets connus, devront avoir des caractères frappants d'originalité dans la coupure, dans l'encadrement, dans les jeux de lumière etc.

Les photographies pourront indifé rement être destinées à l'illustration d'un écrit sur l'Italie ou ne pas avoir été prises dans un texte, mais portant l'indication du pays auque ils se rapportent.

Les concurrents devront faire parvenir au sous-secrétariat pour la Presse et la Propagande, Direction Générale du Tourisme, pas après le 31 décembre 1939, XIVe, 10 copies de la Revue dans laquelle les potographies ont été publiées, avec l'indication : Concours Photographique Touristique :

Les reproductions seront examinées par une commission présidée par un fonctionnaire de la Direction Générale du Tourisme.

A l'auteur de la meilleure série de photographies sera assignée une prime de Lires 5.000. En outre un second prix de L. 3.000, et un troisième prix de L. 1.5000 seront donnés.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-post de luxe **HELOUAN** partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haiffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes, Le bateau partiras des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 8 Mai à 17 h, pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h.pour Bourgaz, Varna,Constantza, Soulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizoude et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira le Jeudi 9 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira Jeudi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples Marseille et Gênes.

CILICIA partira Mercrdi 15 Mai à 17 h, pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

ASSIRIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste

Le paquebot-poste de luxe **CARNARO** partira le Jeudi 16 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA**, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haiffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

SPARTIVENTO partira, mercredi 22 Mai à 17 h. pour Burgas,Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz, Braïla.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extreme-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ganymedes» «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Mai vers le 27 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ganymedes» «Ceres»	" "	act. dans le port vers le 19 Mai
" " "		"	
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Lima Maru,, «Dakar Maru» "Durban Maru,,	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES,VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 14 Mai
s/s CAPO PINO le 30 Mai
s/s CAPO ARMA le 13 Juin

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAILA

s/s CAPO PINO le 15 Mai
s/s CAPO ARMA le 29 mai
s/s CAPO FARO le 12 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43544.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ce n'est pas un parti, c'est la nation turque elle-même

Sous ce titre expressif, M. Yunus Nadi écrit dans le *Cumhuriyet* et la *République* :

«Le Parti républicain du peuple est un parti par son nom mais, par son essence il est plus que cela, il est même tout autre chose. Beaucoup d'Européens nous disent : «Vous n'avez chez vous qu'un seul parti et c'est lui qui dirige le pays et la nation». Ils ne voient les choses que sous leurs apparences et ils sont loin de se rendre compte de la réalité. Nous n'avons, de ce chef, aucun grief à leur faire, car ils conçoivent le parti sous la forme sous laquelle ils sont accoutumés à le concevoir chez eux.

Notre Parti à nous est un parti que le peuple turc a fait sien et qui, dans les grandes œuvres qu'il accomplit en s'appuyant sur le peuple, se trouve avoir revêtu une personnalité nationale. C'est sous le nom de Parti républicain du peuple que la nation turque a réalisé des prodiges, plongeant le monde dans l'étonnement. Toutes les grandes réformes, qu'un siècle tout entier ne saurait contenir, ont été conçues et exécutées sous l'étendard de ce Parti.

Les révolutions accomplies par le peuple étant ses propres œuvres, serait-il possible d'assimilier le Parti qui a servi de guide sous la direction du Grand Chef, à n'importe quel groupement politique européen qui n'est mû que par des querelles de pouvoir ?

...Peut-on appeler « Parti » cet élan d'ensemble qui fait mouvoir tout le peuple à la fois ? C'est là précisément le point que les étrangers ne peuvent point apprécier. C'est parce que le Parti républicain du peuple revêt chez nous ce caractère national que les préparatifs pour le grand Congrès prennent dans tout le pays les proportions des préparatifs d'une fête nationale ».

Vers la royauté en Grèce ?

« M. Vénizélos, écrit le *Zaman*, recueille, un à un, les fruits de la folie qu'il a commise à l'âge de plus de 70 ans. Sa carrière qui a commencé par la lutte contre les Turcs, les vrais maîtres de la Crète, s'est achevée par une aventure qui a mis la Grèce sens dessus dessous et a même compromis ses destinées. Si le mouvement qu'il avait déclenché en Grèce eut obtenu le moindre succès, qui sait quelle situation embrouillée en serait résultée dans les Balkans et à quels dangers la paix européenne aurait été exposée. Aujourd'hui, dans la villa ensoleillée où il coule des jours calmes, en Italie ou en France, le vieil homme d'Etat se rend-il compte de l'amertume du drame qu'il a provoqué ?...

Il semble que le gouvernement Tsaldaris, abandonnant la modération qu'il a observée lors de la répression du soulèvement, cédant à la pression des extrêmistes, témoigne d'une rigueur inutile. Par contre, le dernier soulèvement aurait pu offrir une bonne occasion de mettre fin à l'avenir aux troubles de la politique intérieure grecque. Il faut croire que les répercussions en ont été très profondes au sein de l'opinion publique pour que l'on se soit vu contraint de recourir aux décisions violentes auxquelles nous assistons.

Mais le plus grand tort fait à son pays par M. Vénizélos a été de compromettre la République en Grèce. On sait que depuis quelque temps l'ex-roi Georges se livre à une certaine activité en Angleterre et en France et qu'un homme que l'on disait profondément républicain comme le général Condylis s'est livré à des déclarations très significatives en disant notamment que « si la nation le veut, le roi pourra retourner ». Il est difficile de dire dès à présent où ce courant conduira la Grèce. Mais si les hommes qui sont aujourd'hui au pouvoir, profitant de la situation, tentent de rétablir la monarchie, on pourra dire qu'ils auront jeté leur pays dans une nouvelle période de catastrophes. Depuis qu'il jouissait du régime républicain, le peuple grec avait pu être maître de ses destinées. Les querelles des partis s'étaient accrues, il est vrai; mais elles provenaient, en somme, de ce que le peuple usait de son droit d'exprimer librement ses sentiments et ses opinions. Par contre sous la monarchie, pour libérale et constitutionnelle qu'elle puisse être, la majorité du peuple est toujours sous l'influence et la pression du souverain et de son parti ; les intérêts et les droits de la nation sont toujours sacrifiés à ceux du souverain. Sous Constantin, par exemple,la reine étant la sœur du Kaiser, la Grèce avait été contrainte,—contrairement à ses sentiments réels, — de suivre une politique germanophile.

Ainsi, M. Vénizélos qui avait été un des artisans de la République se trouve avoir contribué, par son insatiable ambition, à compromettre cette même République.»

La réforme agraire

Le *Tan* et la *Turquie* publient en article de fond une remarquable lettre de leur correspondant à Ankara, M. Mecdi S. S., où il est ditnotamment :

« Le rôle néfaste joué dans la restauration du pays par la loi sur la propriété foncière, datant de la sombre époque impériale, continue. Le manque de confiance qui règne en matière de propriété foncière a revêtu le caractère d'une véritable anarchie. Ne voit-on pas dans tous les coins du pays des gens animés d'un esprit «féodal » devenir possesseurs de terres s'étendant sur des centaines de dönüm alors que les actes de propriété qu'ils détiennent ne leur reconnaissent que quelques mètres carrés de terres? Cela ne démontra-t-il pas suffisamment que ces hommes réussissent, avec le concours de deux faux témoins et les conclusions de deux partisans qualifiés d'experts-jurés, à reculer de centaines de mètres les frontières de leur propriété limitée par une colline, un ruisseau ou une route ?

On peut produire des milliers d'exemples de ces sortes d'empiètements que non seulement les citoyens, mais l'Etat lui-même est impuissant à empêcher, et nous pourrions citer entre autres, le cas des personnes qui s'emparèrent de 25.000 *dönüm* de forêts avec un acte de propriété d'un *dönüm*, d'autres qui, à Sivri-Hissar, mirent la main sur 21.000 *dönüm* de terres avec un acte de 700 *dönüm*, et enfin de ces gens, de Surmene, qui essayaient de s'approprier 40.000 *dönüm* de terres alors qu'ils ne possédaient qu'un acte de 2 1/2 *dönüm* !

Ne perdons pas de vue les incidents qui surgissent dans toutes les parties du pays à cause de cette répartition de terres et qui occupent les tribunaux. Tous ces foyers éteints, ces veuves et ces orphelins en larmes, ce sentiment d'insécurité nous rappellent la nécessité d'accomplir le plus tôt possible la réforme du régime agraire ».

MARCEL PREVOST
de l'Academie française
Clarisse
et sa fille

Les éditoriaux de l' "Ulus"

La grande question

Nous sommes en présence d'une grande question, abstraction faite des écoles secondaires, mais même dans les lycées, les jeunes gens qui les fréquententne sauraient dire ce que signifient les mots *salahiyeti mütekabile* (compétences réciproques).

En effet, pour comprendre le sens de ces deux mots arabe et persan il faut connaître la grammaire arabe et la grammaire persane. Que veut dire *tekabül*, que veut dire *mütekabil*, pourquoi dit-on *mütekabile* et non *mütekabil*, pourquoi cette apostrophe entre les deux mots ?

Or, aujourd'hui tous les termes de nos livres de science, beaucoup d'entre les termes utilisés dans nos affaires quoditiennes, nos lois, sont pour le moins aussi difficiles, sinon plus difficiles que *salahiyeti mütekabil*.

A la maison, nous n'utilisons ni le mot *salahiyet* ni le mot *mütekabil*; c'est à dire l'oreille de nos enfants ne s'y habitue pas. Bien plus : seuls ceux qui ont achevé antérieurement à 1918 tous les degrés de l'instruction pourront expliquer comment sont unis ces deux racines arabe et persane.

Pour critique l'ancienne écriture arabe nous disions. « Même après avoir achevé les cours de l'Université, nous n'échappions pas à la prononciation erronée des mots».

Aujourd'hui nous pouvons dire : «Avec notre nouvel alphabet nous lisons exactement les mots.Mais même après avoir achevé les cours de l'Université, nous ne parvenons même pas à comprendre les articles d'un journal !»

C'est dire que nous libérer des règles arabes et persanes est une nécessité urgente au point que nous ne devrions pas perdre un seul jour pour la réaliser. ous les termes que nous apprenons à nos enfants depuis l'école élémentaire jusqu'à l'Université sont tous formés d'après des règles étrangères.

Pouvons-nous rétablir dans nos écoles les leçons d'arabe et de persan ? Cela même ne suffirait pas : l'arabe exige sa propre écriture; il marche d'après sa propre écriture.

Par contre, nous, nous appartenons à une culture diamétralement opposée, la culture occidentale.

F. R. Atay

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes.
S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK
TRAVERSEE DE L'OCEAN
en 4½ jours
par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée
CHERBOURG – NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement
S'adresser aux Agents Laster, Silbermann & Co.
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

Vers la réunion du Conseil de l'Entente balkanique à Bucarest

(Suite de la 1ière page)

Bulgarie—et incidemment celui de la Hongrie et de l'Autriche—de la conclusion des pactes méditerranéen et danubien, en connexion avec les vues et les intérêts des quatre gouvernements balkaniques. La situation générale européenne sera abordée et étudiée. L'Entente balkanique devant prendre une décision pour une attitude commune vis-à-vis des grands problèmes de l'heure actuelle en suivant de près leur évolution.

La Bulgarie et l'Entente balkanique

On aura également à s'occuper des conversations en cours entre Belgrade et Sofia et tendant à amener la Bulgarie à adhérer à l'Entente balkanique. L'état de ces conversations sera exposé devant le conseil balkanique qui décidera de leur opportunité et de l'attitude ultérieure que les quatre Etats auront à observer vis-à-vis de la Bulgarie. Cependant, aux dernières nouvelles, on apprend que ces conversations, pour le moment officieuses, n'ont pas suffisamment progressé pour donner le ferme espoir d'une prochaine adhésion à la quadriplice balkanique du cinquième Etat voisin.

Si cette dernière tentative échoue les quatre gouvernements alliés se décideront à prendre toutes les mesures adéquates pour leur sécurité commune. Un parfait accord anticipé existe sur ce point, qui est à la base même de l'Entente balkanique.

Le conseil balkanique de Bucarest aura à s'occuper, en outre, des questions économiques interbalkaniques, dont les principales qui figurent à l'ordre du jour portent sur les échanges de produits, de devises, de clearing.

Les questions de transports, de communications touristiques, postales, téléphoniques et télégraphiques seront discutées, pour décider sur les principes arrêtés à la session d'Ankara de la Commission économique.

Une station de Radio interbalkanique ?

La nouvelle suivant laquelle la création d'une puissante station émettrice de Radio, diffusant dans les principales langues balkaniques des informations générales sur les Balkans aurait été envisagée, n'a pas été confirmée officiellement ni au ministère de l'Economie ni à l'Office des affaires étrangères à Athènes. Cependant un poste *Radio-Balkans* serait considéré très opportun pour la propagande économique, touristique, politique, tant au point de vue régional qu'international.

Il est possible que la délégation hellénique appuie cette suggestion qui a sa valeur et son intérêt.

Au reste, précise-t-on, pour le moment, on pourrait faire des émissions balkaniques par les postes de T.S.F. d'Istanbul,de Bucarest et de Belgrade, en attendant que Salonique, qui en est le centre, soit équipée convenablement, pour être le siège du *Radio-Balkans*, sa position favorisant les émissions dans toutes les directions.

X.

Le Congrès de la Presse

"Beyoğlu" représentera les journaux de langue française

Une réunion a eu lieu, hier, au siège de l'association de la Presse, sous la présidence de M. Hakkı Tarık Us. Les directeurs des revues en langue turque ainsi que ceux des quotidiens en langues française, grecque et arménienne ont élu leurs délégués au Congrès de la Presse qui aura lieu à Ankara. Parmi les journaux de langue française, le sort adésigné le *Beyoğlu* qui aura l'honneur de réprésenter tous ses confrères.

L'*Apoyevmatini* représentera la presse de langue grecque.

Pour le groupe des revues turques dites de salon, on a également procédé par tirage au sort ; M. Peyami Sefa a été désigné.

On a élu en outre : pour le groupe des revues de l'enfance, M. Faruk ; pour le groupe des revues humoristiques, M. Bürhan Cahit ; pour le groupe des revues professionnelles, l'*Ameli-Electrique* (M. Cevat Gültekin) ; pour le groupe des revues littéraires, le Prof. Ahmet Halit.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mard. de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

Musee du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yédi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours,sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

La Bourse

Istanbul 7 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	90.00	Quais	[illegible]
Ergani 1933	94.25	B. Représentatif	[illegible]
Uniturc I	30.57	Anadolu I-II	[illegible]
" II	28.85—	Anadolu III	[illegible]
" III	29.55.		

ACTIONS

De la R. T.	58.—	Téléphone	[illegible]
Iş Bank. Nomi.	9.50	Bomonti	[illegible]
Au porteur	9.50	Dercos	[illegible]
Porteur de fond	90.—	Ciments	[illegible]
Tramway	30.50	Ittihat day.	[illegible]
Anadolu	25.—	Chark day.	[illegible]
Chirket-Hayrié	15.50	Balia-Karaidin	[illegible]
Régie	2.30—	Droguerie Cent.	[illegible]

CHEQUES

Paris	12.05.—	Prague	[illegible]
Londres	608.50	Vienne	[illegible]
New-York	79.13.—	Madrid	[illegible]
Bruxelles	4.69.50	Berlin	[illegible]
Milan	9.63 —	Belgrade	[illegible]
Athènes	83.75	Varsovie	[illegible]
Genève	2,45.05	Budapest	[illegible]
Amsterdam	1,17.73	Bucarest	[illegible]
Sofia	64.0175	Moscou	[illegible]

DEVISES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	[illegible]
1 Stertling	605.—	1 Pesetas	[illegible]
1 Dollar	125.—	1 Mark	[illegible]
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	[illegible]
0 F. Belges	115.—	20 Lei	[illegible]
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	[illegible]
20 F. Suisse	815.—	1 Tchernovitch	[illegible]
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	[illegible]
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	[illegible]
1 Florin	83.—	Banknote	[illegible]

Les Bourses étrangères

Clôture du 7 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

	15h.47 (clôt. off.)	18h.(après clôt.)
New-York	4.8431	[illegible]
Paris	73.47	[illegible]
Berlin	12.0575	[illegible]
Amsterdam	7.1625	[illegible]
Bruxelles	28.62	[illegible]
Milan	58.78	[illegible]
Genève	14.9825	[illegible]
Athènes	512.	[illegible]

Clôture du 7 Mai

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	345.—
Banque Ottomane	296.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8375	[illegible]
Berlin	40.23	[illegible]
Amsterdam	67 65	[illegible]
Paris	6.5925	[illegible]
Milan	8.235	[illegible]

(Communiqué par l'A.A.)

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me "	" 50	le cm.
2me "	" 100	le cm.
Echos :	" 100	la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Feuilleton du BEYOĞLU (No 37)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE XX

« Vous n'alliez pas à l'hôtel pour écouter le rossignol chanter, m'a-t-elle dit. »

Mon cœur s'est contracté. C'est vrai, pourtant. Elle avait été à l'hôtel avec lui et le doute s'est insinué en moi.

Je n'osais pas me retourner de peur d'effaroucher, en la dévisageant, les aveux que je presssentais.

Et elle m'a raconté une histoire invraisemblable, mais à laquelle je suis obligé de croire. Je connais sa franchise. La précision de son récit, des détails qu'on n'invente pas, ses réponses nettes à mes questions : le plus habile menteur se serait trahi, ne serait-ce que par une hésitation momentanée. Il n'y a pas de doute. Elle a été la proie d'un fou masochiste, obsédé par le supplice de la décollation, mais qui redevenait normal après ses crises de démence.

Les derniers mois, il voulait se « sublimer » comme il disait et il ne la touchait plus.

Quand j'ai pivoté sur mon fauteuil, j'ai surpris une poignante expression de détresse sur le cher visage de mon amante. Pauvre petite !

J'ai eu honte d'avoir douté d'elle.

Je l'ai prise sur mes genoux contre mon épaule et l'ai consolée :

— Tu as eu le cauchemar. N'y pense plus. C'est fini. Nous l'élèverons, notre enfant. Mes parents s'opposeront sans doute à notre mariage. Nous nous cacherons d'eux. Lorsque je serai indépendant et que ma littérature rapportera, je t'épouserai. Tu patienteras jusque-là et nous serons quand même heureux.

Nous sommes restés longtemps enlacés, sans parler.

. . . .

Je me suis procuré une grosse encyclopédie de médecine en trois volumes et je sais maintenant la conduite à tenir avant, pendant et après la naissance.

Nous sommes si ignorants tous les deux et ce n'est pas sa mère qui est capable de nous instruire. La malheureuse femme ne désaoule plus.

Le mois de mai est superbe. Nous allons nous promener tous les jours.

Je ferais bien de me préoccuper, dès maintenant, d'un petit appartement pour ma femme et mon enfant. Impossible de les garder ici.

Les soucis de ma paternité ne m'empêchent pas de travailler. Au contraire, c'est un aiguillon de plus. L'approche du concours me préoccupe. Je délaisse un peu mon roman. Il a besoin de mûrir.

CHAPITRE XXI

Galucha Prékrasnaïa trouva Maroussia sur son lit, couchée, tout habillée, béate, les pommettes rouges et les yeux hagards, allumés d'un éclat humide.

La porte de la table de nuit ouverte laissait voir plusieurs bouteilles de cognac vides.

Sur la descente de lit, à portée de sa main, reposaient un grand verre et une bouteille pansue de zoubrowka avec son brin d'herbe à aurochs.

— Je soigne ma malaria, bredouilla Mme Chkidko en se hissant péniblement sur son oreiller. La quinine, l'aspirine, c'est des blagues de médecins. Il n'y a que la vodka qui me retape.

La chanteuse, tout en la plaignant et en lui témoignant sa commisération polie, pensait :

— Je connais ta maladie. Elle devient chronique. Avant, c'était la grippe, maintenant la malaria et au fond, ma vieille, tu as tout simplement le *zapoï* (1).

Gracieuse, elle rejeta ses renards bleus sur ses épaules, déboutonna la jaquette beige de son costume tailleur printanier, passa son nez, s'assit et dit :

— Michel Karpitch n'est pas là et j'ai absolument besoin de lui parler. Permettez-moi de l'attendre auprès de vous ?

— Il est au Musée.

— Pas du tout ! J'en viens ! Encore une fois, la réunion annoncée pour quatre heures n'a pu avoir lieu. Je ne comprends pas votre mari. Il a inventé ce scénario d'Alexandre IV d'un bout à l'autre, il a mis tout en branle, il s'est donné un mal de chien, il a déployé une activité surprenante et, au bon moment, alors que nous sommes tous engagés, il abandonne et nous laisse en désarroi.

« Vraiment, ma chère, ne vous formalisez pas, vous n'y êtes pour rien et vous avez toujours en moi une amie sincère, mais votre mari est impossible.

« J'avais accepté de lui confier mon Guénia parce qu'il avait promis une réussite triomphale. Etre tzar pour attraper un esturgeon pareil, cela valait tout de même la peine de risquer la barque et le filet.

« Mais je vois bien que mon presque-mari, Robert, a raison. Nous autres, Russes, nous sommes incapables de mener une affaire jusqu'au bout. Nous commençons tout et ne terminons rien.

« Je suis décidée à reprendre mon fils et c'est ce que j'étais venue dire à M. Chkidko.

Maroussia essaya de ressaisir sa lucidité :

— Attendez, dit-elle à la prima donna, ne vous pressez pas. Nous passons un mauvais moment. Il serait trop compliqué de tout vous raconter. Patientez. Michel Karpitch est un homme de grande valeur. Faites lui confiance. Il va reprendre son activité.

— Ah ! Mais, qu'est-ce que vous voulez ? Il y a des choses qu'on ne doit pas laisser traîner, autrement on se décourage et on perd le feu. Guénia sur [illegible] qui imaginais déjà : [illegible] trône, moi avec une traîne et les chœurs qui chantent « *Bojé tsaria krani* ». Tout ça, c'était des rêves ! Je ne [illegible] plus !

« Ah ! Dieu ! A cause de cette histoire, mon mari Serge et mon presque-mari Robert se déchirent les babines ! Je suis fatiguée de jeter de l'eau froide pour les séparer. Serge comprend tout de travers parce qu'il sait mal le français.

(à suivre)

(1) Zapoï : intraduisible. Ce mot désigne le besoin irrésistible de s'enivrer à fond, de temps à autre, véritable maladie de beaucoup de Russes.

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatin müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası